

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél.39.17.51

Mars 1958

— 3 —

Maart 1958

LES POIDS ANCIENS DU PAYS D'ARLES AU MUSÉON ARLATEN

A partir du XIII^{me} siècle, plusieurs villes du Midi de la France ont utilisé des poids inscrits reproduisant leurs armes, avec ou sans légende.

Ces poids ainsi que leurs sceaux peuvent servir à expliquer des points obscurs de leur histoire, retrouver leurs armoiries, qui ont été souvent dénaturées par la suite.

Le « Muséon Arlaten », si riche en documents de toutes sortes possède quelques poids inédits et non encore décrits dans les diverses publications qui ont recensé les poids anciens des villes de France.

Nous croyons intéresser non seulement les collectionneurs spécialisés d'ailleurs peu nombreux, mais la foule des personnes curieuses de tout ce qui touche à l'histoire locale, en publiant les poids d'Arles, de Tarascon, des Saintes-Maries-de-la-Mer, et de Salon.

ARLES

Les poids anciens de la ville d'Arles sont classés dans les diverses collections et la plupart ont déjà été décrits.

Le Muséon Arlaten possède trois poids de chacune des trois séries connues alors que la collection Taillebois, le Musée de Bordeaux dont le catalogue a été dressé par l'éminent spécialiste M. Paul Burguburu, le Musée Calvet à Avignon, etc..., ne possèdent chacun qu'un seul poids de la ville d'Arles.

On sait que les poids changeaient suivant les provinces.

Ainsi, il y avait la livre de Paris appelée « Poids de Marc » de 16 onces (490 grammes), la livre de Lyon « Poids de la Ville » de 14 onces (430 grammes), la livre de Toulouse et du Haut-Languedoc s'appelait « Poids de Table », et était de 13 onces et demie du poids de Paris (415 grammes). A Marseille et en Provence, la livre était de 13 onces du poids de Paris (397 grammes).

Les poids d'Arles sont anépigraphes, c'est-à-dire qu'ils ne portent aucune légende. Ils reproduisent en relief, les armes de la ville « d'Azur au lion d'or assis, la patte dextre levée, la queue entre les jambes ». L'examen des armoiries permet d'ajouter quelques précisions : le lion se trouve de profil tourné vers la gauche, la tête étant de face, enfin la patte dextre ne tient aucun accessoire.

La collection du « Muséon Arlaten » comprend neuf poids qui sont octogonaux, hexagonaux et carrés, chacune de ces séries de poids présentant des particularités dans le dessin de la queue du Lion.

Série de poids octogonaux :

Livre. — Poids actuel : 390 grammes.

L'octogone s'inscrit dans un cercle de 52 mm. de diamètre, l'épaisseur est de 22 mm. La queue du lion paraît prendre naissance sur le milieu du dos, et est recourbée vers le sol. L'octogone est irrégulier, la face du lion a disparu en partie, le poids porte insculpé un blason portant six annelets, au verso, des marques de contrôle peu lisibles.

Demi-livre — Poids actuel : 195 grammes.

L'octogone assez irrégulier s'inscrit dans un cercle de 48 mm. L'épaisseur est de 11 mm. La queue du lion paraît prendre naissance sur le milieu du dos, elle est recourbée vers le sol. Le poids porte une marque de contrôle constituée par deux cercles réunis par un trait barré lui-même en son milieu par un autre trait. Le revers porte la date de 1767 insculpée. Le poids a été modifié par l'adjonction d'une petite masse en fer fixée par un rivet.

Huitième de livre. — Poids actuel : 45 grammes.

L'épaisseur est de 7 mm., l'octogone s'inscrit dans un cercle de 32 mm., la queue du lion qui part vers le dos est recourbée vers le sol.

Série de poids hexagonaux :

Livre. — Poids actuel : 380 grammes.

L'hexagone s'inscrit dans un cercle de 56 mm., son épaisseur est de 22 mm. Les armes de la ville sont représentées sur un blason légèrement en relief, la queue du lion passant entre les jambes est dressée.

Sur la face du poids se trouvent trois marques de contrôle insculpées : un blason portant cinq étoiles à cinq branches en creux, un cercle prolongé sur un de ses diamètres par une barre, enfin un oiseau paraissant être un hibou. Au verso, différentes marques de contrôle, un blason portant cinq étoiles à cinq branches en relief un triangle avec un point au centre, dans un blason, un L surmonté d'un point.

Quart de livre. — Poids actuel : 95 grammes.

L'hexagone s'inscrit dans un cercle de 36 mm., ayant une épaisseur de 13 mm. Comme sur le poids précédent les armes de la Ville sont représentées dans un blason de forme elliptique en relief. La queue du lion passant entre les jambes est dressée. Au recto, une marque dans un blason, un T surmontant un anneau. Au verso, des marques de contrôle très nettes, dans un blason cinq étoiles à cinq branches en relief, un triangle avec un point au centre, etc...

Huitième de livre. — Poids actuel : 50 grammes.

L'hexagone s'inscrit dans un cercle de 30 mm. de diamètre, ayant 11 mm. d'épaisseur. Ce poids est en très mauvais état, mais appartient incontestablement à la même série que les deux poids précédents. La queue est dressée.

Série de poids carrés :

Livre. — Poids actuel : 390 grammes.

Ayant une forme carrée avec les coins arrondis, le carré a 51 mm. de côté en largeur, et 53 mm. en hauteur, l'épaisseur est de 20 mm., la queue du lion passant entre les jambes s'infléchit horizontalement puis se dresse verticalement. Au verso, plusieurs marques de contrôle inscrites, la date 1771, la lettre A barrée en tête, un double chevron dans un blason, la lettre N en gothique dans un cercle, la lettre T dans un carré. Au revers, les dates 1789 et 1790 inscrites.

Quart de livre. — Ne pesant actuellement que 60 grammes.

Très fruste, le carré mesure 27 mm. de côté, le poids a une épaisseur de 10 mm. Le dessin du lion a presque complètement disparu. Au verso, une seule marque caractéristique constituée principalement par un arc de cercle surmonté d'une croix.

Huitième de livre. — Poids actuel : 35 grammes.

Le côté du carré mesure 23 mm., l'épaisseur du poids est de 7 mm. La queue du lion passant entre les jambes, s'infléchit horizontalement, puis se dresse verticalement. Au revers, une seule marque de contrôle caractéristique identique à celle qui figure sur le poids précédent et constituée essentiellement par un arc de cercle surmonté d'une croix.

SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

Livre. — Poids rectangulaires anépigraphes, sans revers, avec angles coupés, pesant actuellement 389 grammes, mesurant 54 mm. de large sur 57 mm. de haut.

Le poids présente à sa partie supérieure un relief mesurant 44 mm. de large et 42 mm. de haut reproduisant la scène classique de deux Saintes-Maries dans la nacelle voguant sur la mer. Le petit bateau a une forme très gracieuse. La proue élargie et relevée navigue vers la droite, les vagues étant représentées par des ondulations. L'un des personnages paraît avoir les mains posées sur les hanches. Le mouvement des deux silhouettes est très gracieux.

Huitième de livre.

Poids rectangulaire anépigraphes, sans revers, pesant actuellement 48 grammes, mesurant 51 mm. de large et 21 mm. de haut. La partie supérieure représente les deux Saintes-Maries dans la nacelle voguant vers la droite. Le personnage se trouvant vers la poupe élève la main gauche. L'ensemble du sujet est des plus gracieux.

Nous avons rencontré au Musée Calvet d'Avignon, un poids de la demi-livre et de la même série.

D'autre part, le Musée de Bruxelles possède d'après Blanchet (Nouveau Manuel de Numismatique), un poids uniface octogone portant deux figures debout dans une barque, pesant 189 grammes correspondant au poids d'une demi-livre.

Ce poids a été attribué à Biarritz (?), sous prétexte que les anciens sceaux de Biarritz portaient une barque contenant deux figures debout.

Nous ne pouvons, dans les circonstances actuelles, obtenir des renseignements complémentaires sur ce poids, mais il y a tout lieu de croire qu'il s'agit simplement d'un poids de demi-livre des Saintes-Maries-de-la-Mer, identique à celui qui existe au Musée Calvet à Avignon.

En effet, les poids polygonaux anépigraphes étaient surtout utilisés dans le Bas-Languedoc et à l'Est du Rhone, presque toutes les autres villes avaient des poids monétiformes.

SALON

Quart de livre. — Pesant actuellement 185 grammes.

Ce poids est décrit par le Docteur Gaillardie dans son ouvrage : « Poids Anciens des Villes de France ». Poids carré à pans largement coupés, presque octogonal s'inscrivant dans un cercle de 45 mm. de côté. Anépigraphes sans revers. La partie supérieure du poids représente les armes de la ville de Salon dans un écusson. En chef, trois fleurs de lis et dans l'écu, un lion dressé appuyant la gauche sur une quatrième fleur de lis.

TARASCON

Livre. — Pesant actuellement 390 grammes.

Parrallélépipède à base octogonale mesurant 32 mm. de haut, l'octogone s'inscrivant dans un cercle de 45 mm. de côté. La partie supérieure de ce poids anépigraphes représente un château avec trois créneaux se superposant à la Tarasque passant à gauche.

L'ensemble est déplacé vers le haut, et la gauche. Sur la partie inférieure, on distingue deux marques de contrôle insculpées, l'une représente une fleur de lis dans un blason. la seconde est très difficilement déchiffirable, elle paraît représenter également un animal (Tarasque ?) sous un château.

Ce poids de Tarascon reproduit le Château et la Tarasque d'une façon bien spéciale que l'on retrouve également sur la marque d'une mesure en bois de cette ville, datant du XVIII^{me} siècle, conservée au Muséon Arlaten.

L'étude et la description de quelques-uns des poids anciens des Villes de France qui se trouvent au Muséon Arlaten nous permet de tirer quelques conclusions.

Au point de vue collectionneur, on est très heureux d'y rencontrer des poids se rapportant aux Saintes-Maries-de-la-Mer et à Tarascon dont on ignorait l'existence.

Les poids d'Arles apportent une confirmation nouvelle s'il en était besoin, que la description des armoiries de la ville d'Arles faite par Henri Tausin dans son ouvrage « Les Devises des Villes de France » est inexacte. Le lion qui y figure ne tient pas de labarum.

Dans l'émission des poids octogonaux, qui nous paraît la plus ancienne, le lion semble avoir la patte gauche levée, tandis que c'est la patte droite qui est levée dans les autres émissions.

Enfin, il faut remarquer la position assise du lion, ainsi que la manière dont est placée sa queue qui paraît être unique dans les armoiries.

Souhaitons, en terminant, que cette courte notice incite les personnes détenant des poids à les faire connaître, dans l'espoir que cette section de l'archéologie puisse compléter la documentation actuelle encore bien imparfaite.

JACQUES LUGAN.

ERETEKENS

Op plechtige bijeenkomsten en op onze nationale feestdag, ook nog op 11 november zien wij véél van onze mensen met menig ereteken versierd.

Wat zijn nu eretekens, en waarom werden zij ingesteld en uitgereikt, laten wij dat even nagaan, want het is ook best dat wij daarover iets kennen.

HET ONTSTAAN

Als wij een nadere studie gaan maken van onderscheidingen, dan moeten wij in de geschiedenis terug gaan, en zolang er veldslagen zijn geweest, zijn er dan ook medailles uitgereikt geworden.

Zelfs op oude romeinse munten vinden wij afbeeldingen, waar een of andere keizer aan verdienstelijke soldaten een goudstuk ter hand stelt, en wat wij best kunnen vergelijken met een latere generaal die een zijner manschappen een erekruis op de borst speldt.

Natuurlijk is het ereteken niet altijd in zijn huidige vorm geweest zoals wij het nu kennen, want er is een hemelbreed verschil tussen het goudstuk van de romeinse soldaat en hetgene dat men nu ontvangt, maar de betekenis is dezelfde, namelijk een beloning.

Bij de vroegere ridderorden hebben de eretekens van het Gulden Vlies en deze van De Kouseband een voorname rol gespeeld. Daaruit zijn onze hedendaagse medailles ontstaan, eerst onder de vorm van een juweel dat met grote praal gedragen werd, later onder de vorm van een penning ter herdenking geslagen, om ten slotte te komen tot de vorm welke wij heden kennen. Ook nu bestaat er nog verschil volgens de rangorde, vanaf de gewone draag-medaille, tot deze welke om de hals en (voor zéér bijzondere rang) over de borst gedragen wordt.

Een der oudste medailles in de hedendaagse vorm, uit onze tijden is een nederlandse, en wel deze ter beloning gegeven aan de personen welke in 1781, hadden deelgenomen aan het gevecht bij de Doggersbank.

WAAROM REIKT MEN EEN ERETEKEN UIT ?

Voor meerdere zaken, meest voor betoonde moed, zij het nu dat het gaat om het leven te redden van een persoon of wel onder oorlogsomstandigheden voor een of andere militaire belangrijke daad.

Ook voor andere zaken dan moed en zelfopoffering kan men een medaille bekomen, en dat kan dan zijn, voor vele jaren trouwe dienst, voor toewijding aan een zaak, voor sportprestaties, openbare gezondheid (vermelden wij hier de Rode-Kruisactie), enz.

HOE WORDEN DIE ERETEKENS NU INGEDEELD :

Het is vanzelfsprekend dat er meerdere rangen of graden bestaan in een zelfde soort ereteken, en gewoonlijk zijn er dan volgende rangorden :

A) Grootlint, B) Grootofficier, C) Commandeur, D) Officier, E) Ridder, F) en de gewone medaille, zijnde dan de laagste der zes rangen van onze nationale orden.

Als voornaamste van onze eigen orden krijgen wij eerst : de Leopoldorde, ingesteld op 11-7-1832. Volgen dan in volgorde tot hun rang : Orde van de Afrikaanse Ster en de Koninklijke Orde van de Leeuw ; deze beide zijn voor onze kolonie, en worden als dan ook meest voor

feiten in verband met het beschavingswerk in Kongo zelf uitgereikt. Dan volgen nog ; de Kroonorde, de Orde van Leopold II, het Militair Ereteken, het Oorlogskruis 1914-1918, het Oorlogskruis 1940-1945 ; de Medaille van de weerstand, het IJzerkruis, het Vuurkruis, de Medaille van strijder-vrijwilliger 1914-'18, de Vrijwilligersmedaille 1940-'45, de Overwinningsmedaille, de Herinneringsmedaille aan de oorlog 1914-'18, de Herinneringsmedaille 1940-'45, het Militair Kruis, het Burgerlijk Ereteken voor daden van moed en zelfopoffering, en het Bijzonder Ereteken.

Alleen wanneer de Leopoldorde verleend wordt *met palm*, is daar een zekere vergoeding aan verbonden, zoals ook aan het militair ereteken in oorlogstijd.

Natuurlijk zijn er nog meerdere eretekens, maar deze zijn dan niet tot de nationale gerekend, maar dan toch officieel erkend. Om er een paar te noemen : de medaille van de stad Kortrijk, als dank aan hen die hulp verleenden onder de luchtaanvallen van 1943-'44 ; deze van de watersnoodramp, welke door de stad Oostende is uitgereikt, en tevens deze van onze eigen stad, dan ook toegekend, om bijzondere diensten aan de stad bewezen, of om twintig en meer jaren dienst aan de stad betoond.

VARIATIES

Het lint dat aan de medaille is bevestigd, speelt een grote rol, het duidt namelijk door zijn kleur en vorm de graad van erkenning aan, terwijl de palmen de waarde verhogen. Zo betekent een oorlogskruis met drie palmen, dat die persoon deze medaille driemaal heeft verdiend. Voor burgerlijke eretekens hebben de palmen een andere betekenis, zij willen beduiden dat het ereteken op industrieel of landbouwkundig gebied is verleend.

Niet altijd moeten het palmen zijn die de waarde aanduiden, het kunnen ook strepen of staafjes zijn, en dat dan weer in brons, zilver of goud naar gelang de volgorde.

En nu wij toch over die strepen bezig zijn is het wel van nut volgende aan te halen. De engelse Marine-medaille is het ereteken, dat met de meeste strepen is voorzien, namelijk twee honderd dertig, dat wil zeggen dat de Navy evenveel daden ter zee heeft gesteld, sinds de medaille is ingesteld geworden, en dat gebeurde in 1793.

Zonderling klinkt het in onze oren, dat ieder persoon die aan boord is van een schip, dat een zeeslag meemaakt, met een medaille vereerd wordt.

Door deze wet zag een zekere Daniël Mackenzie zich met een ridderorde beloofd, ook al was hij pas drie dagen oud, (van beroep : baby !), want hij behoorde ook tot degenen die aan de zeeslag deelnamen, tegen de fransen, in 1794, onder de leiding van Lord Howe, bij Ushant.

Heden vinden wij het niet meer praktisch, zoals men dat in het verleden deed, de orden aan zware gouden kettingen te hangen, en daarom is juist het korte lint in gebruik. Dat lint wil echter veel zeggen, althans de kleur ervan. Napoleon koos rood, voor zijn legioen van eer, omdat deze kleur herinnerde aan het bloed dat op de slagvelden was vergoten. De engelse medaille voor de veldtochten in Midden-Afrika is zwart, bruin en wit van kleur, zwart voor de negertroepen, bruin voor de hindoe-regimenten, en wit als herinnering aan de blanken die tevens aan de veldtocht deelnamen. De engelse Europaster is eveneens van betekenis ; de kleur is blauw, geel en zwart, blauw wijst op de kleur der lucht waarin de mannen vlogen, terwijl het geel en zwart willen symbolisch beduiden dat zij zowel over dag als bij nacht in de lucht waren

WAT NIET MAG.

Een wetsbepaling, namelijk artikel 229 van het strafwetboek zegt uitdrukkelijk : « dat het verboden is een ereteken te dragen dat u niet is toegewezen, tevens een hogere orderang te dragen dan deze u verleend, en dat alles op straffe van boete van vijftig tot vijfhonderd frank », terwijl er eveneens een bepaling is, die zegt dat « buitenlandse eretekens, alléén mogen gedragen worden mits toestemming van de koning ». Ook spreekt nog een andere wetsbepaling, dat een verleend ereteken terug kan ontnomen worden, wegens misdrijf of wangedrag.

OOK U KUNT UW EIGEN ERETEKEN INSTELLEN.

Waarom zou dat niet kunnen, stel nu even voor dat u wil instellen « Het dankbaarheidskruis van de familie Vandingens », dat kan best, maar.. het zal u duur kosten, want u moet, en dat weer op straffe van boete, aan volgende voorwaarden voldoen : de statuten in het staatsblad laten verschijnen, met vermelding onder welke voorwaarden u deze medaille zult toekennen, en tevens verklaren dat u voor deze géén geldelijke vergoeding zult vragen, noch toekennen. Zelfs het lint moet u nauwkeurig beschrijven en, wat meer is, het mag niet of géén gelijkenis vertonen met een belgische of een buitenlandse orde.

Tenslotte bent u nog verplicht, de eretekens bij de nationale munt te laten slaan, en bedenk wel dat de tarieven daar zeker niet goedkoop zullen zijn.

BEDRIEGERIJEN.

Natuurlijk zijn er mensen die van de ijdelheid van anderen gebruik maken, om orden te verkopen of toe te kennen, die helemaal niet bestaan, en er grof geld mee verdienen, een zeer bekend geval is het volgende.

Omstreeks 1900, kende een zekere Hardy Hickey zich zelf te titel toe van Koning James I, van een zeer klein onbewoond eilandje, dat voor de zuid-amerikaanse kust lag iets wat wel mocht, gezien hij eigenaar was van dat stukje grond, maar om zich van het nodige geld te voorzien, waarmee hij het eilandje zou moderniseren en bewoonbaar maken, stelde hij een orde in, genaamd, Het Drievuldigheidskruis, en natuurlijk verkocht hij barontitels, en allerlei orderangen tegen grof gels aan mensen die ook eens graag met een ereteken wilden prijken. Gezien alles slechts in de verbeelding van James I bestond, lekte de zaak uit, en vielen er straffen, en buiten het Drievuldigheidskruis, dat nu ergens in 'n vergeten schuiflade ligt, of tot een verzameling behoort, is het geheel een vergeten zaak.

ENKELE ZEER BEROEMDE ERETEKENS.

Laten wij ook nog eens enkele buitenlandse eretekens opnoemen, waarvan sommige benamingen u bekend zullen voorkomen, terwijl andere u vreemd in de oren zullen klinken :

- Albanië : Orde van Skanderberg ;
- China : Orde van de dubbele draak ;
- Denemarken : Olifants-orde ;
- Duitsland : IJzeren Kruis ;
- Egypte : Orde van Mohammed Ali ;
- Ethiopië : Orde van het zegel van Salomo ;
- Finland : De witte roos orde ;
- Frankrijk : Het legioen van eer ;
- Griekenland : Orde van de Verlosser ;
- Groot-Brittannië : Victoriakruis, de orde waarop iedere engelsman zijn hoop heeft gesteld, zich eens daarmee vereerd te zien ;

Hongarije : Sint Stephanus orde ;
 Italië : Orde van Maria-Boodschap ;
 Japan : Orde van verdienste van de opgaande zon ;
 Luxemburg : Orde van de eikenkroon ;
 Noorwegen : orde van de heilige Olaf ;
 Nederland : Orde van de nederlandse leeuw ;
 Oostenrijk : Orde van de ijzeren kroon ;
 Pauselijke Staten : Christus-orde ;
 Polen : Dapperheidskruis ;
 Roemenië : Kruis van Michael de Dappere ;
 Spanje : Orde van Isabella, de Katholieke ;
 Turkije : IJzeren halve maan orde ;
 Verenigde Staten : Purple Haert, het zo beroemde purperen hart,
 alleen voor daden van persoonlijke moed uitgereikt ;
 Zweden : Orde van de Noordster.

Hoe wij de zaak nu tenslotte ook beschouwen, één ding staat vast : dat degene die met een ereteken is vereerd, het bewijs heeft geleverd, van trouw, toewijding of moed, en dat zulk een man onze achting waard is, en dat het daarom maar goed is, dat een ereteken hem van anderen onderscheidt.

Marcel NUIJTENS. Izegem - 1955

Uit de knipselmap

EEN ZELDZAAM GOUDEN TIENTJE !

Het bericht dat onlangs te Harlingen een gouden tientje met de beeldenaar der Koningin met loshangend haar aan een liefhebber was verkocht : voor f 195, is oorzaak geweest dat telkens weder gouden tientjes met telkens wede met aanbod werkelijk zó

Ingewonnen inlichtingen hebben ons doen zien dat 't publiek met deze tientjes voorzichtig moet zijn, alles komt daarbij op het jaartal aan. Gouden tientjes met de beeldenaar Koningin Wilhelmina met loshangerd haar met het jaartal 1897 zijn niet zeldzaam en niet meer waard dan... tien gulden. Iets anders is het met die welke het jaartal 1892 of 1895 dragen. Immers met het jaartal 1892 werden bij wijze van proef geslagen 61 stuks ; met het jaartal 1895 : 149 stuks. Maar met het jaartal 1897 zijn gemunt :

in het jaar 1898	108,771	stuks
» » » 1899	144,840	»
» » » 1900	200,085	»

zij zijn dus volstrekt geen zeldzaamheid.

Muntliefhebber moeten dus letten op de jaartallen 1892 of 1895. Een tientje van 1892 is nog onlangs op een veiling voor f 300 opgehouden. Het publiek zij bij deze dus gewaarschuwd.

Uit een Nederlands dagblad anno 1905 !